

L'intercompréhension entre langues voisines

Séminaire international
Genève, 6-7 novembre 2006

Pré-programme

En collaboration avec ses partenaires des autres pays, et avec le soutien de l'ASSH, du FNS, de l'Université de Genève, du DIP de l'État de Genève, de l'IRDP et du SRED, la Délégation à la Langue Française de la CIIP (DLF) organise les 6 et 7 novembre 2006 un séminaire international consacré au thème de l'intercompréhension entre langues voisines. Par *intercompréhension*, nous entendons ici une stratégie de communication qui met en jeu plusieurs langues apparentées, stratégie dans le cadre de laquelle les compétences linguistiques acquises dans une langue A sont exploitées pour élaborer des compétences réceptives dans les langues B, C, D, etc. appartenant à la même famille linguistique que A.

Ce thème de l'intercompréhension sera d'abord envisagé sous l'angle des questions théoriques générales qu'il soulève. Il sera ensuite abordé selon les trois points de vue suivants : *la politique linguistique générale, les langues romanes et leur place dans la communauté internationale, et la didactique des langues.*

Ce thème renvoie tout d'abord à des enjeux majeurs d'un point de vue de politique linguistique générale, notamment si l'on voit celle-ci en tant qu'instrument de développement du plurilinguisme sur le plan social. En effet, les approches réunies sous la dénomination d'"intercompréhension" rendent possibles — de manière relativement facile à concrétiser — des pratiques communicatives respectueuses de la diversité linguistique, de nature à éviter la convergence vers une seule langue hégémonique.

Dans la mesure où il existe une réflexion déjà fort avancée sur l'intercompréhension au sein des langues latines, ce thème présente en outre une pertinence toute particulière pour la question des relations entre le français, l'italien et le romanche en Suisse, ainsi que pour celle de la place des langues romanes dans la communication internationale.

Enfin, le thème de l'intercompréhension soulève des questions fort intéressantes au regard de la linguistique appliquée et de la didactique des langues. Il invite à s'interroger sur la notion de compétence linguistique, sur la complémentarité entre les compétences construites dans différentes langues, qu'il s'agisse des processus acquisitionnels, des méthodes didactiques ou des modalités de la communication elle-même.

L'intercompréhension entre langues voisines doit donc encourager une réflexion interdisciplinaire au sein de la communauté scientifique, réflexion qui mérite d'être étendue aux milieux concernés par les multiples aspects de la politique linguistique et de l'enseignement des langues.

Nous nous proposons de traiter le thème de l'intercompréhension à partir de trois ensembles de questions, à savoir :

1) Qu'est-ce que l'intercompréhension? Où l'observe-t-on, indépendamment de mesures d'encouragement et de promotion? Quelles pratiques d'intercompréhension constate-t-on dans la famille, la vie sociale et le monde du travail?

2) Quel est le rôle de l'intercompréhension dans la vie politique, sociale et économique? Peut-elle réellement devenir un élément-clef d'une politique linguistique visant au développement du plurilinguisme? Quel lien y a-t-il entre intercompréhension et recours à des principes tels que la rotation des langues officielles et de travail? Quels effets cela peut-il avoir sur les coûts (financiers et symboliques) de la communication et leur répartition? Et quels effets sont-ils susceptibles d'apparaître sur le plan de la dynamique des langues?

3) Comment enseigner l'intercompréhension? Comment s'articulent ses aspects psycholinguistiques et didactiques? Quelles conséquences pour les systèmes éducatifs et, tout particulièrement, pour la formation des enseignants? La problématique de la formation des adultes en langues étrangères s'en trouverait-elle affectée? Quelles offres de cours de langue convient-il de développer, et dans quels contextes?

Conférenciers – Programme provisoire

Le séminaire accueillera une vingtaine de conférenciers pour environ quinze présentations et une table ronde. Une liste complète des conférenciers, ainsi qu'un programme détaillé, seront proposés prochainement. La participation des conférenciers suivants est d'ores et déjà confirmée :

- * Prof. Claire Blanche-Benveniste (Université de Provence) pour la conférence publique (lundi 6 novembre, 18h., Uni-Mail)
- * Prof. Maria H. Araújo e Sà et Ana I. Andrade (Universidade de Aveiro)
- * Prof. Patrick Chardenet (Université de Franche-Comté et AUF)
- * Prof. Christian Degache (Université Stendhal, Grenoble 3)
- * Prof. Laurent Gajo (Université de Genève)
- * Prof. François Grin (ETI, Université de Genève)
- * Pierre Janin (DGLFLF)
- * Prof. Marinette Matthey (Université Stendhal, Grenoble 3) .
- * Prof. Franz-Joseph Meissner (Université de Giessen)
- * Jean-François de Pietro (IRDP, Neuchâtel)
- * Prof. Jean-Emmanuel Tyvaert (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Informations pratiques

Lieu : Genève (Suisse), Domaine de Penthes

Accès en transports publics par les bus V et Z ; itinéraire et informations sur <http://www.chateau-de-penthes.ch/f/diverses/cartegeo.htm>

Dates : Lundi 6 et mardi matin 7 novembre 2006

Lundi 6 : accueil dès 8h30, conférences 9h15 – 12h30 et 13h45 – 17h.

La journée du lundi sera suivie d'une conférence publique à l'Université de Genève (bâtiment Uni-Mail, 40 Bd du Pont-d'Arve, 18h00). Plus d'informations à ce propos seront bientôt disponibles sur le site http://www.ciip.ch/ciip/DLF/dlf_seminaire_06.pdf.

Mardi 7 : conférences 9h15 – 12h45, ensuite possibilité de prendre un repas de midi en commun.

Inscriptions :

Le séminaire est ouvert au public sur inscription, avec participation financière de Fr. 100.-CHF par personne (prix étudiants 50.-CHF) incluant les rafraîchissements pendant les pauses, ainsi qu'un exemplaire des Actes qui seront publiés à la suite du séminaire. Les repas de midi ainsi que le buffet qui suivra la conférence publique du lundi soir ne sont pas compris dans la finance d'inscription, mais il est d'ores et déjà possible de s'inscrire également pour ces repas (voir bulletin d'inscription ci-joint). Le public visé est constitué principalement des universitaires, chercheurs, enseignants, didacticiens, formateurs, responsables de politique éducative, et étudiants concernés par la problématique de l'intercompréhension, que ce soit sous ses aspects didactiques ou de politique linguistique.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la Délégation à la Langue Française (adresse au bas de ces pages).

Le présent Séminaire est organisé sur l'initiative des Conseils supérieurs de la langue française et des organismes de gestion linguistique des quatre pays francophones du Nord (Service de la langue française et le Conseil supérieur de la langue française de la Communauté française de Belgique ; Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) ; Office québécois de la langue française, Conseil supérieur de la langue française et Secrétariat à la politique linguistique du Québec ; Délégation à la langue française (DLF) de Suisse romande). Ces organismes coordonnent périodiquement, dans l'un des quatre pays concernés, un séminaire sur un enjeu important concernant la langue française, sa place en Europe et dans le monde, ses différents usages, son enseignement, etc.
En 2006, ce Séminaire a lieu en Suisse et la DLF de Suisse romande prend en charge son organisation. Le thème en a toutefois été défini d'un commun accord.

Avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), du Fonds national suisse (FNS), de l'Université de Genève, du DIP de l'État de Genève, de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRD, Neuchâtel) et du Service de la recherche en éducation (SRED, Genève).